

Préparation secrète de Marie la Prophétesse

Prenez quatre livres de sel commun ou de sel marin. Calcinez-le jusqu'à parfaite blancheur, puis mettez-le dans un vase de verre et exposez-le à l'air au clair de lune par temps[✓] beau et serein, ceci depuis le premier quartier avant le commencement de l'équinoxe.

Ce premier aimant attirera du sein de l'air les influences des astres qu'elle réduira en eau sans le dissoudre.

Filtrez et distillez au feu de sable ou de cendre dans une cornue bien lutée. Séparez l'eau du sel attractif qui apparaît comme du Mercure dans le fond de la cornue et qui maintenant servira sans diminution de sa vertu ni de ses qualités.

Passez l'eau du récipient dans une cornue bien lutée au bain-marie jusqu'à ce qu'il ne reste que très peu d'eau dans la cornue, Vous devez recommencer ainsi trois fois laissant un peu de la matière au fond à chaque fois.

Prenez alors pour une dernière fois votre eau, et

mettez-la dans une autre cornue au Bain-Marie, jusqu'à ce qu'elle soit toute passée et réitérez autant de fois qu'elle ne laisse plus aucune tache ni marque dans la cornue,

Mettez ensuite cette eau quarante jours en putréfaction au fumier ou au Bain-Marie pour séparer l'esprit de son flegme aqueux et distillez à feu doux,

Prenez l'esprit, mettez-le dans un vaisseau de rencontre bien luté, suspendez le avec trois fils, au-dessus d'un feu de cendres pendant quatre mois ou jusqu'à ce que tout soit épaissi et devenu du sel ou terre et gardez-en une part.

Placez le au bain Marie sans luter le vaisseau où vous ajouterez l'autre part de votre sel ou terre ☉☿

.

Dissolvez le tout, puis suspendez le vaisseau par trois fils comme ci-avant au-dessus d'un feu de lampe, et tout sera reconverti en sel ou terre au bout de deux mois.

Replacez le au bain Marie, une troisième fois, congelez comme dessus au feu de lampe et vous achèverez ces trois dissolutions et congélations, le mercure philosophique sera achevé. Prenez alors une livre de ce mercure, terre sel et soufre de nature (la quantité diffère selon philosophes),

ajoutez-le à cinq ou six livres de ce pur esprit, ce tas que vous avez gardé, vous le mettrez en putréfaction pendant quinze jours.

Ensuite vous passerez la matière putréfiée dans un bain- marie dans une cornue pour en tirer par le feu, le soufre et le sel de nature, et s'ils ne passaient pas immédiatement par le bec de la cornue, vous réitérerez la chaleur, distillation et putréfaction jusqu'à ce que le tout soit passé, uni à l'esprit.

Alors vous mettrez la matière au bain marie pendant quinze ou vingt jours et elle a le pouvoir de dissoudre tous les corps métalliques. Mais il ne faut pas s'arrêter à cette première eau simple des Philosophes, pour cela il faut préparer la seconde aussi:

Prenez une once de Lune de coupelle en chaux et deux onces d'or aussi en chaux bien fine. Mettez chacun à part dans un vaisseau de verre, versez sur ceux-ci de la susdite eau, et qu'elle surnage de quatre doigts, portez-les au bain de sable ou de cendres et faites dissoudre. Chauffez les bien , ensuite placez les séparément dans un vaisseau bien bouché. S'ils refusent de se dissoudre, versez de la nouvelle eau jusqu'à ce qu'elle soient entièrement dissouts.

Ensuite, prenez vos dissolutions d'or et de lune, distillez séparément à un bain-marie léger et les corps demeureront fixes au fond de leurs cornues et les eaux passeront.

Récupérez vos eaux distillées et mettez séparément avec elles, autant qu'il a été fait précédemment, de soufre, sel ou terre. ☉

Suspendez ensuite vos deux vaisseaux et permettez à leurs contenus de sécher pendant deux jours au bain marie, et jusqu'à ce que finalement le dit soufre ou terre soit dissout. Vous rendrez en huile chaque métal qui aura été au fond des premières cornues, pareillement, imprégnez l'eau avec soufre, sel ou terre que vous aurez retiré de la dissolution, laquelle eau vous distillerez et digérerez au bain marie pendant huit jours.

Retirez encore du bain marie ces eaux chacune à part et gardez séparément utilisant le sel que vous mortifierez dans l'air jusqu'à ce qu'il fasse une hauteur de deux doigts, distillez le aux cendres à petit feu, quand les eaux sont passées, augmentez le feu d'un degré ou deux pour faire passer la fumée blanche des sages, puis l'esprit métallique des deux luminaires passera en eau par la vertu animative du sel de nature qui

l'emportera avec lui.

Laissez refroidir les vaisseaux puis sur la moitié de la Matière qui restera au fond, remettez le dit esprit que vous mettrez au bain marie à cuire une nuit et distillerez ensuite aux cendres comme précédemment, jusqu'à ce que vous ayez retiré tout le suc, esprit ou mercure des deux grands luminaires, ce qui se fera à la dixième ou quatorzième fois ;

Joignez alors les deux sucus métalliques, faites-les passer ensemble par le bec de la cornue, et s'il reste quelque chose crasse, ou fèces ou matière au fond de la cornue, réitérez et cohobez jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien.

Prenez ensuite deux grands vaisseaux de verre reliés dans lesquels vous mettrez votre menstree de mercure.

Lutez ensuite les deux vaisseaux reliés, laissez sécher le tout Et mettez ensuite à la vapeur du bain marie bouillant sans qu'il touche l'eau et la laisser trois ou quatre jours, au bout duquel temps votre mercure philosophique sera accompli et sera tout puissant et odoriférant.

Ce dissolvant universel ou menstree en cet état est le Triple Mercure des Philosophes, qu'il faut mettre dans l'oeuf philosophique et cuire à un

feu lent.

Toutes les couleurs passeront. La dernière sera rouge comme sang. Un poids ira sur mille et plus.

Si vous projetez ladite matière sur mille et plus d'or fondu; lorsqu'il sera froid, il se brisera lui-même en poudre, qui aura un poids sur cent de mercure et plus, et sur la lune non raffinée.

Fin de l'œuvre de Marie la Prophétesse